

ÉVA OSZETZKY

## **Tempora mutantur et nos mutamur in illis**

### **Ouverture**

M. l'Ambassadeur, M<sup>me</sup> la Vice-Doyenne, M<sup>me</sup> la Directrice de l'Alliance Française de Pécs, Mesdames, Messieurs, Chers collègues,

Nous fêtons à Pécs la *Journée internationale de la Francophonie* et, depuis la fondation de ce département, nous organisons des colloques à cette occasion. Néanmoins le présent colloque, intitulé *Du lexique au style*, est particulier et de plusieurs points de vue.

Cette année 2010 le Département d'Études Françaises et Francophones de Pécs célèbre le 25<sup>e</sup> anniversaire de son existence. Suite à une collaboration fructueuse avec le Centre Interuniversitaire d'Études Françaises de l'Université ELTE de Budapest, nous sommes ici pour la 10<sup>e</sup> édition des *Journées d'Études Françaises*, après les rencontres dans d'autres villes telles que Szeged, Veszprém, Debrecen et Piliscsaba. 2010 est l'année où Pécs porte le titre prestigieux de « Capitale européenne de la culture », ainsi au niveau culturel et scientifique il y a beaucoup d'activités qui attirent un public professionnel important.

Il y a cinq ans, lors des manifestations liées au 20<sup>e</sup> anniversaire du département, nous avons invité et accueilli des poètes francophones, belges, français et suisses. Depuis cinq ans nous avons eu beaucoup de changements dans les universités avec le passage au système Bologne : *les temps changent et nous changeons avec eux*. Cependant nous sommes fiers de nos résultats, de nos réussites et de nos succès scientifiques : les colloques, les ouvrages parus, les soutenances de thèses des collègues, les prix de nos étudiants-chercheurs et de leurs directeurs de recherches. Nous sommes également fiers de nos succès académiques, au niveau des formations et aussi au niveau des enseignements et des publications de nos collègues enseignants-chercheurs.

Ce colloque au titre *Du lexique au style* apportera certainement des réponses aux questions concernant l'expression des identités à travers la langue. J'ouvre cette rencontre avec les mots de Paul Valéry : « *Le style résulte d'une sensibilité spéciale à l'égard du langage. Cela ne s'acquiert pas ; mais cela se développe* » (*Étude, science de style, 1934*). Vous vous souvenez des questions proposées dans l'appel, il y a un an à peu près : « *Comment le lexique (belge, français, québécois, suisse) pourrait-il porter l'empreinte d'une culture ou d'une société donnée ? Comment la langue peut-elle devenir une source principale d'identité ou encore de connaissance sur la culture d'une communauté ?* »

C'était les questions que nous nous sommes posées, au début de l'organisation de cette rencontre. Et maintenant nous sommes réunis pour les réponses, pour les échanges d'arguments, pour écouter les approches différentes du lexique, les points de vue des collègues littéraires, lexicologues, lexicographes et didacticiens. J'espère bien que ces jours seront pleins de discussions et d'idées, pleines de rencontres utiles et agréables.

Je souhaite que les actes voient le jour selon les recommandations de Buffon : « *Pour bien écrire, il faut donc posséder pleinement son sujet, il faut y réfléchir assez pour voir clairement l'ordre de ses pensées, et en former une suite, une chaîne continue, dont chaque point représente une idée* ». [Georges-Louis Leclerc, dit Comte de Buffon, *Discours sur le style* (1753), Texte de l'édition de l'abbé J. Pierre Librairie Ch. Poussielgue, Paris, 1896.]

---

ÉVA OSZETZKY

Université de Pécs

Courriel : oszetzky.eva@pte.hu